

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 11 (1943)
Heft: 11

Artikel: La fête d'automne à Zurich
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568975>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

parons pas comme si nous nous étions trompés. Maintenant, plus bas je sens contre moi la chaleur d'un corps, nous demeurons appuyés l'un sur l'autre, puis nos pieds se cherchent et nos molets s'enlacent. Nos mains dans la pénombre s'unissent, nos doigts bientôt formeront une tresse palpitante, par derrière, nos deux êtres se rassemblent mieux.

L'opérette suit son cours; après de tendres baisers le prince Danilo sort de son pavillon. Nos yeux dans la demi-obscurité se pénètrent et s'aiment. Seuls les entr'actes nous séparent. De retour, dans un enlacement partiel, succès que nous nous efforçons de compléter, nos corps et nos cœurs s'aiment et se prennent le plus étroitement possible, enveloppés de l'ombre complice!!! C'est un enchantement.

J'ai vers la fin une suprême prière à lui adresser. Doucement il me répond avec une pression tendre, très tendre de sa main brûlante: „Je ne puis! Je suis ici avec ma fiancée!“

Et ainsi cependant, ces heures d'amour, miraculeuses puissances impondérables, me font déjà remonter le courant du désespoir où je glissais. Impondérables d'une consolation possible!

Marco Polo.

La Fête d'Automne à Zurich

Longtemps renvoyée, la Fête d'Automne s'est déroulée à Zurich samedi 30 octobre avec tout l'éclat, toute la vie que nos camarades zurichois savent imprégner à leurs manifestations.

La salle de spectacles était pleine quand la fête débuta et le rideau s'ouvrit devant plus de 200 spectateurs. Sitôt le rideau ouvert le feu alluma la rampe et d'un bout à l'autre de la Revue ce feu anima les acteurs dont tous furent excellents.

Sous l'image d'un Cirque ambulant dont Rolf faisait un directeur plein d'allant, ce fut une suite de sketches tous plus réussis les uns que les autres. Danse, acrobatie, chansons, le tout d'une mise au point parfaite et soigné comme seuls peuvent le faire des professionnels (il y en avait plusieurs parmi les acteurs) heureux de travailler pour le plaisir de leurs amis. Ce fut le mot d'ordre des amis de Zurich: tout mettre en œuvre pour satisfaire les amis et les bravos interminables leur ont montré que le public était sensible à cette démonstration.

La seconde partie permettait aux Romands de faire valoir leurs talents. Sous le prétexte d'un défilé de couture dont les modèles présentés pourraient rivaliser d'élégance et de chic avec ceux des plus grandes maisons de coutures de la place, des chants, en particulier ceux d'une „chanteuse“ spécialisée dans les vieilles chansons françaises, remportèrent un succès inattendu. Ce fut très heureux. Les Romands ont tenu à prouver qu'ils pouvaient faire bien, êtres drôles, tout en restant dans la limite du bon goût. Ils tinrent leur promesse, celle qu'ils faisaient à leur entrée en scène:

Des quatre coins de la Romandie
Am Zürichsee se retrouvant
Joyaux de la vaste Helvétie,
Voici les sourires du Léman!

Et ces sourires du Léman ne firent pas sourire, mais éveillèrent une profonde admiration pour leur tact et leur bon goût.

Le bal qui suivit fut des plus animés et nombreux furent ceux qui, l'heure réglementaire déjà fort avancée dans le matin étant dépassée continuèrent à s'adonner à Terpsichore dans le local du Cercle.

Pour beaucoup l'heure du petit-déjeuner fut très proche de celle du déjeuner, mais nul ne songeait à le regretter et c'est en se réjouissant à la prochaine réunion de fin d'année que nous avons quitté Zurich en regrettant sincèrement que la distance soit si grande entre la Romandie et ce petit Paradis zurichois pour nous défendre des rencontres plus fréquentes. PHOEBUS.

Nos abonnés écrivent :

Unsere Abonnenten schreiben :

.... Avec le recul des heures et des jours, je me réjouis de l'atmosphère cordiale que vous m'avez procurée. A l'occasion, dites aussi ma gratitude à Rolf, qui s'est dépensé sans compter pour notre joie à tous. Nos camarades et commensaux ont été charmants, dévoués, si confiants, ils ont bellement enrichi notre notion d'amitié. — Ce sont des regrets doux, des souvenirs charmants, des pensées encourageantes qui subsistent en nous. Un coin de notre cœur a été réchauffé. C'est un peu de lumière qui demeure en nous....

„... Das Fest war herrlich, und ich muß Ihnen sagen, ich bin so freier, so zufrieden geworden mit mir und der Welt und ich habe das nur Ihnen zu verdanken...“ P. S. B.

„... Ihre Zeitschrift steht auf hoher Stufe.“ A. E. W.

„... Mit den beiden Kameraden dort oben in Graubünden hatte ich sehr netten Gedankenaustausch, der nach meiner Rückkehr fortgesetzt werden wird. Es war mir eine große Freude, zu sehen, daß wir Abonnenten durch unsere Zeitschrift miteinander verbunden sind. Dank des „Kreises“ haben wir die Möglichkeit, wenn uns Arbeit oder Gesundheit zwingen, an einsamen Orten zu wohnen, persönlichen Kontakt mit den Kameraden zu pflegen. Manch einer, der sich vielleicht schon etwas verlassen vorkam, erhält dadurch neuen Mut zum weiter kämpfen..“

Dr. E. M. L.